**Prédication du 15 janvier\_Périgueux et Brive**

Le texte de ce jour est tiré de la Première épître aux Corinthiens, chapitre 1, versets 1 à 3 :

« **Paul, appelé à être apôtre** du Christ Jésus par la volonté de Dieu, et Sosthène, le frère 2 à l’Église de Dieu qui est à Corinthe, **à ceux qui sont sanctifiés en Christ Jésus**, appelés saints, ainsi qu’à tous ceux qui, en tous lieux, appellent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, le leur et le nôtre. 3 Grâce pour vous et paix de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ».

Chers frères et sœurs en Christ,

Depuis novembre 2021, notre Église réfléchit sur l’Église de demain. Comment l’adapter au monde d’aujourd'hui ? Aux villes et villages d’aujourd'hui ? À l’urbanisme, aux nouvelles techniques de l’information et de la communication ? Quelles missions ? Et quels ministères ? Les trois versets de Paul ne répondent pas à la question mais nous permettent quand même de prendre un peu de hauteur sur ce thème.

**1) L’appel de Dieu**

**Tout commence par un appel.** L’Église ne se vit qu’à l’appel. Paul le dit quand il se présente : « *Paul appelé à être apôtre* ». Pour pasticher la formule de Simone de Beauvoir, on pourrait dire que **Paul, le grand Paul, l’avorton de l’apostolat, n’est pas né apôtre : il l’est devenu**. Et pareil pour nous : nous ne sommes pas nés croyants. Nous le sommes devenus. Et ce même si nous sommes nés dans une famille croyante ! Même si nous croyons avoir toujours été croyants ! Et même s’il nous est impossible de raconter notre "conversion", comme disent nos amis évangéliques. Nous ne sommes pas nés croyants, nous le sommes devenus. Nous avons répondu à l’appel de Dieu. Quand il a frappé à la porte de notre cœur, nous sommes allés ouvrir. **Nous ne sommes pas nés croyants et nous ne sommes pas non plus croyants tout seul !** Nous le sommes avec Dieu. Par Dieu ! C’est Lui qui nous permet de tenir dans la foi, malgré nos doutes, nos errements, nos crises de foi (et je ne parle pas de celles qui ont pu avoir lieu après Noël ou le jour de l’An). C’est Lui qui veille, sans jamais nous abandonner afin que se réalise la conviction de l’apôtre Paul : « *je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ* » (Ph 1,6).

**2) Sanctifié, appelé à être saint**

 **Ensuite, Paul dit que ceux qui ont répondu à l’appel de Dieu peuvent être appelés « saints »**. Paul sait que les croyants ont été « *sanctifiés* », « *rendus saints* » en Christ et par Lui. Une fois pour toutes. Ailleurs, il utilisera un autre vocabulaire, celui de la « justification ». Mais ce sera dans le même sens. Le croyant est justifié, rendu juste. On pourrait même dire « ajusté » à Dieu, comme deux morceaux de bois qui s’ajustent l’un à l’autre, grâce au talent du menuisier ou du charpentier. Mais attention à la formule de Paul ! **Il utilise toujours une formulation passive**. L’homme ne se justifie pas lui-même ! Il n’est pas justifié par ses mérites, ses œuvres, ses talents, sa pensée. Il n’est pas non plus justifié par sa foi, et pas plus par le nombre de fois où il s’est rendu au culte, aux études bibliques ou le nombre d’années qu’il a passé au Conseil presbytéral. **Le croyant est justifié par la grâce de Dieu.** Et seulement par la grâce de Dieu. Malgré tout. Malgré ce qu’il est. Mais tout en affirmant cela, Paul disait que le croyant sanctifié par Dieu est appelé à « être saints ». **Déjà sanctifié, il n’est pourtant pas encore saint**. C’est le « en même temps » paulinien. Le croyant est, nous sommes, à la fois justifiés et pécheurs. Mais nous ne pouvons pas nous satisfaire d’être pécheur ! **Nous devons vouloir être saints**. Chercher non pas à être parfait mais à nous améliorer. Et nous le pouvons. Non pas par nous-mêmes, là encore, mais par Dieu. C’est Lui qui œuvre en nous « le vouloir et le faire ». C’est Lui qui nous permet de porter les fruits de sa grâce. Lui qui nous permet d’accomplir, de temps en temps, sa volonté. Quand nous nous abandonnons à lui. Quand nous acceptons de lui faire plus confiance à Lui, qu’à nous-mêmes.

**3) Le leur et le nôtre**

 **Ensuite, l’appel est « à la pelle » !** Si vous me pardonnez ce jeu de mots... Il est le nôtre mais pas seulement le nôtre. Paul le sait. En écrivant aux Corinthiens, il dit que sa lettre est destinée : « *à tous ceux qui, en tous lieux, appellent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, le leur et le nôtre* ». **« Le leur et le nôtre ».** Le Dieu qui nous a appelé à la foi, qui nous a appelé à son service ne sera jamais le « nôtre ». Jamais seulement le nôtre. Dieu ne nous appartient pas ! Nous ne pouvons pas le posséder ni même le maîtriser. Malgré leurs différences, et les reproches qu’il a à leur faire, **Paul sait que Jésus-Christ est aussi le Seigneur des Corinthiens**. Il reconnait aussi que d’autres ont été sanctifiés par Dieu, en Christ ; d’autres à qui il n’a pas annoncé l’Évangile, qui ne croient peut-être pas tout à fait comme lui, ne comprennent pas les textes de l’Ancien Testament comme lui, vivent de manière différente et la Cène et le baptême. C’est capital pour nous de nous souvenir de cela. Surtout à l’orée de l’ouverture de la traditionnelle semaine pour l’unité des chrétiens. Christ est le Seigneur de nos amis catholiques, orthodoxes, anglicans, évangéliques. **Christ est le Seigneur de tous, le leur et le nôtre.** C’est au nom de cette vérité fondamentale que nous sommes tous frères et sœurs. En Lui, en Christ et par Christ.

**4) Paul et Sosthène**

 **Enfin, l’Église ne se vit pas seul.** Quand Paul écrit aux Corinthiens, il est avec Sosthène. Quand il écrit la lettre aux Thessaloniciens, il le fait pour une bonne part à la troisième personne du pluriel, signifiant que la réflexion est collective. **L’Église se vit à plusieurs**. Par-delà nos différences, nos pensées divergentes, nos caractères affirmés. Par-delà nos mauvaises humeurs, nos mauvaises habitudes à faire tout tout seul, à nous méfier des autres.

 Vivant de l’appel de Dieu et de sa sanctification, l’Église est aussi appelée à reconnaître les autres croyants, dans leur différence et à travailler avec eux, pour poser ici-bas des signes du Royaume qui vient. Amen.